

## Daho et des bas



Tournée éprouvante pour le chanteur français: après un triomphe au Zénith de Montpellier, le séduisant Etienne était hier soir l'hôte du Palais de Beaulieu. Mais son public n'était pas vraiment au rendez-vous.



Étienne Daho à Beaulieu



# Pour le plaisir

Daho, le charmeur fou a fait hier soir une halte à Beaulieu. Somptueux mais le public n'était pas au rendez-vous

■ Mine blafarde, fatigué. Sourire esquissé à travers la portière d'une limousine, après des heures de route: «Je suis crevé, on arrive de Montpellier.» Etienne poursuit sa tournée, sold out à travers l'Hexagone. Arrêt hier soir à la Halle des fêtes de Beaulieu (dimensions réduites!), désertée: 1500 spectateurs (sur 7000 places). La gifle. Et pourtant...

Etienne s'en fout: un trou dans la pénombre, «Quatre Hivers» susurré trois tons trop bas, souvenir d'une nuit trop courte passée à fêter le prochain album enregistré live, au Zénith de Montpellier justement. Sur l'écran géant, on flotte dans l'espace, la terre sous nos pieds (des animations minimalistes sur des éclairages somptueux). Compte à rebours, envol direction Mars, ou «Paris le

Flore»: ces nuits à parcourir les rues, pour «le plaisir de perdre» un rien de son âme, en rencontres fortuites, passagères... Plaisir immédiat: le public, «amoureux», chante en chœur, se balance, séduit par un Daho charmeur fou. Emprunté à ses quatre albums (Mythomane - La Notte, la Notte - Pop Fatori - Pour nos vies Martiennes), les titres liftés surprennent, deux guitares, une basse, deux claviers et un choriste pour un son résolument plus rock: influence sixties- multiples hommages à Edie S., égérie d'Andy Wahrol- toujours avouée, légère, sans prétention, façon Comateens. Pour deux heures de fun. Sans plus. Mais quel fun!

Jean Ellgass

□ **ÉTIENNE DAHO SUR SCÈNE**

Un son résolument plus rock.

LM